

Cours de système

Le système de gestion de fichiers

Sébastien Paumier/Sylvain Cherrier



Rôle

- gérer l'organisation des fichiers et de l'arborescence sur les supports physiques
- qualités requises:
 - partage: accès concurrents aux disques et aux fichiers
 - efficacité: vitesse (cache)
 - fiabilité: droit d'accès
 - transparence: accès homogènes



Les fichiers

- concept de fichier=suite finie d'octets accessible en lecture/écriture
- matérialisation physique par des blocs disques et une inode qui contient ses propriétés (mais pas son nom)
- l'inode contient les informations pour localiser le fichier sur le support et répondre à **stat**

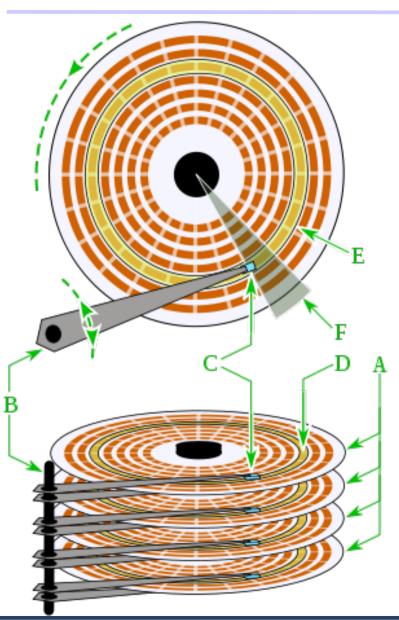


DD / FS / Inode

- Un DD contient des blocs adressables de 512 octets
- Un FS organise le contenu du DD
- Les blocs sont regroupés en clusters
- Les clusters :
 - des données,
 - des informations sur l'organisation
- Certains FS intercalent une notion d'inode (nom → inode → données)



Disque Dur

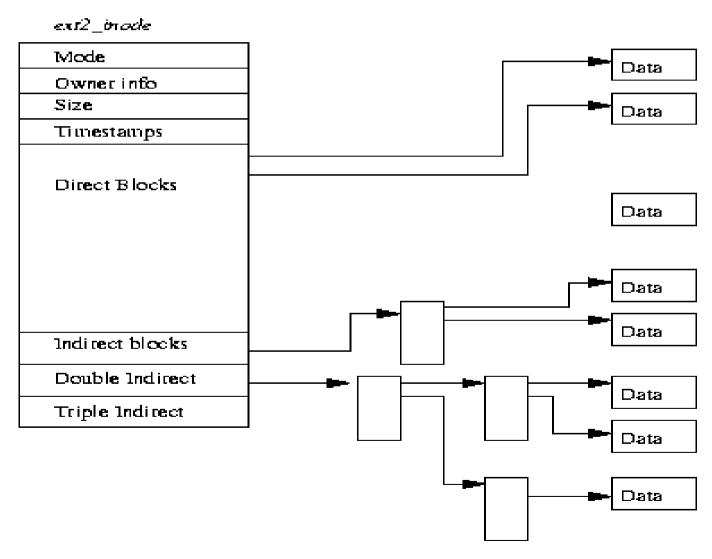


« Basic disk displaying CHS ». Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons -

https://commons.wikimedia.org/wiki/File: Basic_disk_displaying_CHS.svg#/media/File:Basic_disk_displaying_CHS.svg



Structure de l'Inode





Les fichiers

- ne pas confondre fichier et descripteur!
- exemple: **lseek** ne marche que sur les <u>vrais</u> fichiers, comme le dit man

lseek.cpp

ERREURS

ESPIPE fd est associé à un tube (pipe), une socket, ou une file FIFO.



Les fichiers

- les fichiers ordinaires sont non typés (contre-exemple, caractère de fin de fichier sous DOS)
- Fichier(données) = inode POSIX:
 - localisation sur le disque
 - type: d 1 s p c b
 - propriétaire et groupe du propriétaire, droits d'accès, taille, dates (création, modification, accès), nombre de liens physiques



Fichiers spéciaux

- contenu structuré protégé par le système et accessible seulement via des appels dédiés pour préserver leur intégrité
- répertoires
- périphériques physiques/virtuels (/dev):
 - mode caractère: terminaux, clavier, etc
 - mode bloc: disques
- fichiers logiques:
 - liens, sockets, tubes, /dev/null, etc



L'arborescence

- depuis MULTICS, système unifié représenté par un arbre:
 - racine unique
 - extensibilité: un nouveau périphérique est vu comme un répertoire monté dans l'arborescence (montage)
- en réalité, à cause des liens physiques autorisés sur les fichiers, c'est un graphe, mais acyclique, donc, plein de bonnes propriétés algorithmiques



Graphe acyclique

- tous les algos de parcours sont beaucoup plus simples sur les graphes acyliques
 - ramasse-miettes pour récupérer des inodes ou des blocs perdus après un crash
- comme exprimer le répertoire parent s'il n'est pas unique ?



Liens symboliques

- fichier spécial décrivant un pointeur vers un fichier ou un répertoire
- c'est aux applications de vérifier qu'elles ne suivent pas les liens symboliques sur les répertoires pouvant induire des cycles:

```
$>mkdir toto
$>mkdir toto/titi
$>cd toto/titi
$>ln -s ../.. ./toto2
$>ls -RL ../..
...
ls: ../../toto/titi/toto2: ne peut lister un répertoire déjà listé
```



Les inodes

- quand un fichier est utilisé par un processus, son inode est chargée en mémoire et on lui associe des informations en plus:
 - fichier ou inode à écrire
 - le fichier est un point de montage
 - informations sur les verrous
 - informations sur l'éventuel montage à distance
 - etc



Inodes et noms de fichiers

• découplage entre les deux qui permet une gestion très souple:

```
$>mkdir toto
$>cd toto
$>touch titi
$>rm -Rf ../toto
$>ls -al
total 0
$>mkdir ../toto
$>touch ../toto/tata
$>ls -al ../toto
total 8
drwxr-xr-x 2 paumier paumier 4096 2010-09-19 11:19 ..
drwxr-xr-x 3 paumier paumier 4096 2010-09-19 11:19 ...
-rw-r--r- 1 paumier paumier 0 2010-09-19 11:19 tata
```



Inodes et noms de fichiers

- en détruisant toto, on laisse le processus sans répertoire courant
- c'est le shell qui permet de remonter vers la racine avec

```
$>touch tutu
touch: ne peut faire un touch sur `tutu': Aucun fichier
ou dossier de ce type
$>pwd
/home/paumier/toto
$>/bin/pwd
/bin/pwd: ne peut repérer l'entrée du répertoire dans
`..' concordant avec le inode
```

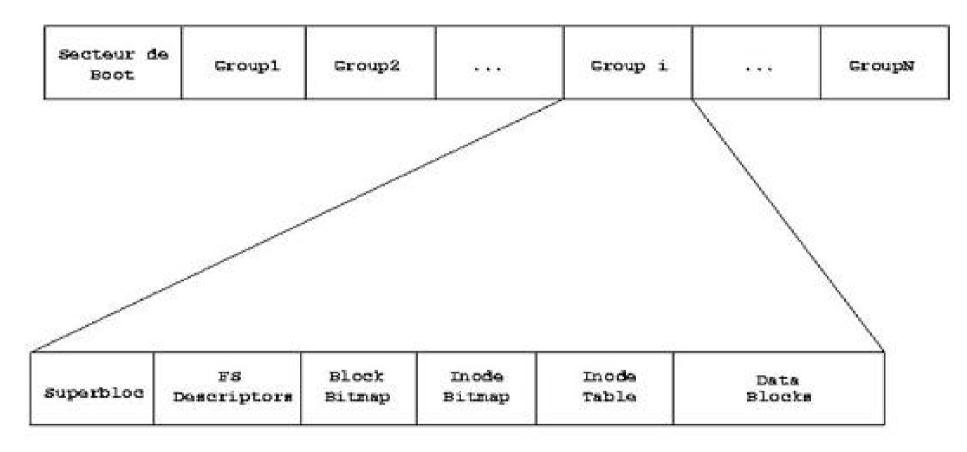


Organisation du disque

- disque physique partionné en disques logiques
- architecture d'un disque logique sous System V (il y a d'autres architectures possibles):
 - boot bloc: amorce pour charger l'OS
 - super bloc: informations sur le disque logique
 - table des inodes
 - blocs de données



Organisation du Disque



Structure Physique du système de fichiers Ext2fs



Organisation du disque

- ext2: les inodes sont groupés avec des blocs par secteurs pour éviter des allersretours coûteux à la tête de lecture
- mais, le modèle System V retrouve de l'intérêt sur les supports en lecture seule (CD, DVD): tous les blocs peuvent/doivent être contigus
 - ne pas "sauter" pendant la lecture d'un gros fichier multimédia



Journalisation

- en cas de crash, le disque peut être dans un état incohérent (exemple: inode qui devait être écrite)
- pour faciliter la récupération d'erreurs sans avoir à explorer tout le disque, on utilise la journalisation:
 - ext3, ext4, NTFS, etc



RAID

- Redundant Array of Inexpensive Disks
- opposé au SLED: Single Large Expensive Disk
- buts:
 - augmenter la tolérance aux pannes (il faut plusieurs pannes simultanées pour compromettre les données)
 - faciliter la maintenance (pas nécessairement besoin d'arrêter le système pour changer un disque)



RAID

- différentes sortes:
 - RAID 0: répartition sur plusieurs disques pour accélérer les accès
 - RAID 1: redondance pour améliorer la tolérance aux pannes
 - RAID 5: les deux à la fois, avec contrôle de parité
- cf. exposés des anciens IR3



RAID matériel

- totalement invisible pour le système
- ne consomme pas de CPU
- permet parfois le remplacement de disque à chaud
- ne fonctionne que sur certains types de périphérique (pas possible d'avoir une combinaison SCSI/USB)
- possède ses propres risques de panne et de maintenance (matériel+firmware)



RAID logiciel

- couche d'abstraction matérielle gérée par le système
- pas besoin de matériel supplémentaire
- possibilité de combiner tous types de périphériques
- consommation de CPU
- pas toujours possible de stocker le système sur un RAID, puisque c'est le système qui permet d'y accéder



Les descripteurs

- les appels systèmes manipulent des descripteurs entiers pour garantir un polymorphisme maximum
- ce ne sont pas forcément des fichiers!
- un processus a 3 descripteurs par défaut: 0 (stdin), 1 (stdout) et 2 (stderr)



Les appels système

- grâce aux descripteurs, les primitives d'E/S sur fichiers sont indépendants des supports physiques
- les appels système sont exécutés par le noyau
- renvoient -1 en cas d'erreur
 - toujours les tester!

```
if (-1==sys_biniou(...)) {
    perror("sys_biniou");
    /* maybe exit if needed */
}
```



open

- int open(const char *pathname, int flags);
- int open(const char *pathname, int flags, mode_t mode);
- ouvre un fichier, qui restera ouvert jusqu'à la fin du processus ou close
- par défaut, execve ne ferme pas les fichiers, ce qui permet entre autres à un processus d'hériter des 0, 1 et 2 de son père



open

- **flags**=mode d'ouverture:
 - O_RDONLY, O_WRONLY et O_RDWR
- peut se combiner avec un OU binaire avec un attribut de création:
 - o_creat: créer si nécessaire le fichier
 - O_APPEND: ouvrir en mode ajout
 - o **Trunc**: tronquer le fichier s'il existe
 - o_EXCL: combiné avec o_CREAT, vérifie que le fichier n'existait pas
 - etc



open

- mode=droits d'accès à utiliser si le fichier doit être créé grâce à o creat
- Utiliser et combiner avec | les constantes RWX ou R W X, pour USR GRP OTH → S_IRUSR(400), S_IRWXO (007) ou S_IWGRP(020)
- se combinent avec le umask
- si on oublie, open donnera des résultats bizarres...
- if (-1==(pfd = open("test", O_WRONLY | O_CREAT | O_EXCL, S_IRUSR | S_IWUSR | S_IRGRP))) {...



Etapes d'un open

- trouver l'inode du fichier
- la charger en mémoire si elle n'y est pas
- vérifier les droits d'accès
 - la vérification n'est faite qu'à l'ouverture
 - si on enlève les droits sur un fichier ouvert, ça ne bloque pas le processus qui utilise le fichier!
- allouer une entrée dans la table des fichiers ouverts



Etapes d'un open

- positionner l'offset courant (0 ou fin de fichier en cas d'ouverture en ajout)
- allouer une place dans la table des descripteurs de fichiers du processus
- renvoyer au processus appelant le descripteur obtenu



open et les tables

• 3 tables:

table des inodes

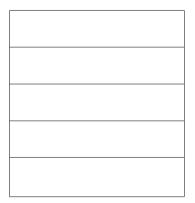


table des ouvertures de fichiers

offset=0
offset=87

dans le noyau

table des descripteurs

0	
1	
2	

dans chaque processus



creat

- int creat(const char *pathname, mode_t mode);
- équivalent à open avec flags=0_CREAT
 O WRONLY | O TRUNC



access

- int access(const char *pathname, mode_t mode);
- teste les droits d'accès de l'utilisateur réel
- dangereux: les droits peuvent changer juste après qu'on les ait consultés!
- ne peut être utilisé sans risque que dans le noyau, donc ne devrait pas être un appel système visible



unlink

- int unlink(const char *pathname);
- décrémente le compteur de liens physiques
- s'il tombe à zéro, le fichier sera détruit dès que plus aucun processus n'aura de descripteur ouvert
- application: fichier qui disparaît automatiquement à la fin d'un programme



close

- int close(int fd);
- ferme le fichier et libère le descripteur
- si **fd** était le dernier descripteur sur le fichier (à l'intérieur du processus):
 - le compteur associé à l'inode en mémoire est décrémenté; s'il vaut 0, l'inode est déchargée
 - les ressources associées à l'ouverture du fichier sont libérées



close

- si le compteur des liens physiques vaut 0, le fichier est effacé
 - son inode est recyclée, ainsi que ses blocs disques
- lève les éventuels verrous, même s'ils n'ont pas été posés sur fd



read

- ssize_t read(int fd, void *buf, size_t count);
- peut retourner moins que demandé en cas:
 - de fin de fichier
 - de lecture sur un tube ou un terminal
 - d'interruption par un signal



read

- vérification de la validité du descripteur et du bon mode d'ouverture
- mais les droits d'accès de l'utilisateur ne sont pas testés

```
fs/read_write.c
```

write_no_check.cpp



write

- ssize_t write(int fd, const void
 *buf, size_t count);
- peut écrire moins que demandé si:
 - plus de place sur le périphérique
 - quota disque du processus dépassé
 - interruption par un signal
- dans un fichier, la modification de la position et l'écriture sont faites de façon atomique



lseek

- off_t lseek(int fd, off_t offset, int whence);
- ne marche pas pour tout type de descripteur! (cf man)
- whence=SEEK_SET, SEEK_CUR OU SEEK_END
- peut aller au-delà de la taille du fichier (sans la modifier); une écriture modifiera alors la taille réelle et on lira des 0 dans le trou intermédiaire



dup

- int dup(int oldfd);
- duplique un descripteur de fichier valide
- la copie reçoit le plus petit numéro de descripteur disponible
- pénible quand on veut un numéro précis
- deprecated!!

init/main.c



dup2

- int dup2(int oldfd, int newfd);
- duplique un descripteur de fichier valide
- la copie reçoit le numéro newfd
- si **newfd** était ouvert, il est fermé automatiquement : le old devient le new.
- très utile pour les redirections:

```
int fd=open("toto",0_RDONLY);
if (fd!=-1) {
   dup2(fd,0); /* utilise "toto" comme entrée standard */
}
```



dup et dup2

- le descripteur et sa copie partagent la position modifiable par lseek
 - risque de problèmes de concurrence
- ils ne partagent pas l'attribut close-onexec (pour ça, utiliser dup3)
- après une duplication, il faut fermer deux fois le descripteur pour fermer complètement



fcntl

- int fcntl(int fd, int cmd, ... /*
 arg */);
- fonction fourre-tout permettant de manipuler des descripteurs de fichiers:
 - changer la position courante
 - poser des verrous
 - dupliquer un descripteur
 - faire de la veille sur des modifications de fichiers ou de répertoires
 - etc



stat, fstat, lstat

- int stat(const char *path, struct
 stat *buf);
- int fstat(int fd, struct stat
 *buf);
- int lstat(const char *path, struct
 stat *buf);
- obtenir les infos sur un fichier
- 1stat ne suit pas les liens symboliques



ftw

- int ftw(const char *dirpath, int
 (*fn) (const char *fpath, const
 struct stat *sb, int typeflag), int
 nopenfd);
- file tree walk: parcourir une arborescence

ftw.cpp
ftw2.cpp

 nopenfd=nombre maximum de descripteurs utilisables, pour ne pas saturer la table des descripteurs du processus